

À voir

Martin Labrie

Volume 48, Number 193, Winter 2003–2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52735ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

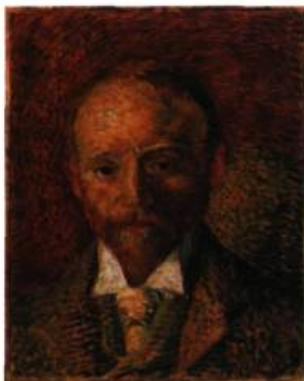
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labrie, M. (2003). À voir. *Vie des arts*, 48(193), 19–21.



Vincent Van Gogh
Portrait d'Alexandre Reid, 1887
Huile sur carton
41 x 33 cm

CHEFS-D'ŒUVRE FRANÇAIS

DE MILLET À MATISSE

PEINTURE FRANÇAISE DU XIX^e
ET DU XX^e SIÈCLES DE LA
KELVINGROVE ART GALLERY
(GLASGOW, GRANDE-BRETAGNE)

Musée national des beaux-arts
du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec
<http://www.mnba.qc.ca>
Du 29 janvier au 2 mai 2004

Surprenant panorama de la peinture française – précisément de peintres ayant travaillé en France – de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle que les 64 tableaux tirés de la collection de la Kelvingrove Art Gallery de Glasgow! Voilà une occasion exceptionnelle de suivre chronologiquement par l'intermédiaire de toiles majeures (sinon de chefs-d'œuvre) la succession des mouvements et des grands maîtres qui ont ponctué les années glorieuses de la peinture française. L'exposition commence avec les paysagistes de l'École de Barbizon qu'illustrent notamment Millet, Courbet, Corot et Rousseau. Elle se poursuit avec les pré-impressionnistes: Pissaro, Gauguin; les impressionnistes: Monet, Sisley,

Renoir, Cassatt, Van Gogh; les post-impressionnistes: Signac, Guillaumin, Seurat; les nabis: Émile Bernard, Pierre Bonnard. L'exposition s'achève avec les maîtres du début du XX^e siècle: Cézanne, Derain, Marquet, Braque, Rouault, Vuillard, Picasso et, bien sûr, Matisse.

PLAID-IL ?

LES ÉCOSSAIS - DES MONTRÉALAIS PURE LAINE

Musée McCord
690, rue Sherbrooke Ouest,
Montréal
www.musee-mccord.qc.ca
Du 3 octobre 2003
au 6 septembre 2004



Le caporal Jeff McCarthy devant
le Musée McCord
Régiment Black Watch (Royal Highland
Regiment) du Canada
Branche de Montréal

Le kilt sera à l'honneur cette année. Il n'est pas question de mode ici, mais plutôt de l'apport des immigrants écossais et de leurs descendants à la culture et à l'économie montréalaise. En effet, dès le XVIII^e siècle et pendant tout le XIX^e siècle, des Montréalais d'origine ou d'alliance écossaise ont été des acteurs de premier plan dans le développement commercial, financier, politique et culturel de la métropole; leurs descendants participent encore aujourd'hui à

l'essor de la ville, de la province et du pays tout entier.

À bien des égards, les Écossais ont laissé une empreinte profonde sur la ville. Voilà ce que souligne l'exposition *Les Écossais – Des Montréalais pure laine* au Musée McCord. Il suffit de penser aux nombreuses institutions et industries qu'ils ont fondées ou administrées: l'Université McGill, l'Hôpital général, la Banque de Montréal, la minoterie de farine Ogilvie, la raffinerie de sucre Redpath, la bijouterie Birks, les tabacs Macdonald et le musée McCord lui-même, pour ne nommer que celles-là. De toute évidence, l'héritage écossais comprend bien plus que la cornemuse, le whisky, les kilts et le premier club de curling d'Amérique! Le visiteur en aura une idée grâce aux divers artefacts (plus de 250), aux photographies et aux récits historiques d'une exposition propre à ébranler les vieux stéréotypes.

On ne peut que saluer l'initiative du Musée McCord de souligner l'influence culturelle et sociale remarquable des Écossais d'ici et de témoigner, par le fait même, de la richesse multiculturelle de Montréal. ML

JAMES WILSON MORRICE : LES ANNÉES D'APPRENTISSAGE

JAMES WILSON MORRICE ET L'APPROCHE DU PAYSAGE EUROPÉEN

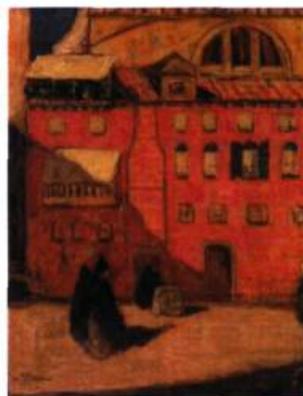
Conservateur:
Jean-Pierre Labiau
Musée des beaux-arts de
Montréal
Du 23 octobre 2003
au 29 février 2004
Programme Exposer dans l'Île
Ville de Montréal

Une sélection d'une vingtaine
d'œuvres de petit format constituée
de tableaux et de pochades de
James Wilson Morrice (1865-1924)

circule dans divers centres culturels de Montréal. Elles témoignent toutes de l'approche du paysage européen du maître canadien. C'est le même thème que considère le Musée des beaux-arts de Montréal, mais en l'enrichissant d'une quarantaine de tableaux de plus grand format.

Il serait possible, quoique parfois hasardeux, de percevoir dans les petits formats des esquisses des grandes toiles. L'intérêt de cette exposition est ailleurs. Dans les deux cas, en effet, l'une des lectures qui s'ouvre au visiteur serait de suivre l'évolution du traitement de la lumière chez l'artiste.

La plupart des peintures sélectionnées débordent de peu les années de formation de James Wilson Morrice; à trois exceptions près, elles ont toutes été exécutées entre 1890 (date de l'arrivée de l'artiste à Paris) et 1905-1906. C'est précisément dans cet intervalle que Morrice forge son style. Il allège progressivement ses tableaux des empâtements que justifiaient peut-être les rudes paysages de l'hiver canadien, il supprime les glacis et se dégage du ton sur ton cher aux impressionnistes. En s'amincissant, sa peinture s'éclaircit et, plus légère, se laisse porter par la lumière et exalte la luminosité du motif.



Maison rouge à Venise, vers 1906
Huile sur toile
64 x 49,5 cm
Don de la succession James Wilson Morrice

à voir

GALERIE D'ART

gala Vous présente

5157, Boul St-Laurent Montréal (Qc)

T. 514 279 42 47 www.gala.netc.net courriel: gala@qc.aira.com

FERNANDO MARIN

"EMPREINTES DE BARCELONE"
DU 3 DÉC. AU 20 DÉC. 2003

J.C. VILALLONGA

"VILALLONGA SUSPEND LE TEMPS"
DU 24 MARS AU 28 AVRIL 2004

JANINE CARREAU ET PIERRE GAUVREAU

"LES VOIES DU DESIR" (Tableaux à deux et à quatre mains)
DU 28 AVRIL AU 30 MAI 2004

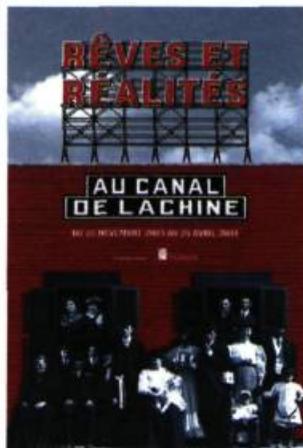
Artistes représentés: F. Barraud - M. Barbeau - L. Belzile - M. Brouillette - J. Carreau - J.M. Dumontier - M. Elizalde - M. Ferron - C. Frenay - P. Gauvreau - E. Hernandez - F. Jérôme - S. Levasseur - F. Marin - J.P. Mousseau - M. Munroe - M. Otis - A. Pellan - S. Sole - J.C. Vilallonga

Intimistes, les œuvres de Morrice empruntent leur manière à Bonnard et à Vuillard; paysagistes, elles tirent leur schématisme et leurs audaces coloristes de Matisse et de Marquet. Au fil des tableaux, on constate que l'artiste se défait de ses influences formatrices. Sans doute, la lente découverte de lui-même via son approche du paysage européen offre-t-elle l'aspect le plus touchant de l'exposition que baignent, d'une toile à l'autre, le délicat soleil des côtes bretonnes et normandes, les ciels incertains de l'Île-de-France, les brumes que dissipe l'éclat des couleurs de velours de Venise... BL

AU FIL DE L'EAU

RÊVES ET RÉALITÉS AU CANAL DE LACHINE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
Pointe-à-Callière
350, place Royale
Montréal
(514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Du 25 novembre 2003
au 24 avril 2004



C'est un délicat travail de reconstitution historique sur un triple fond économique, social et culturel qu'offre à ses visiteurs le Musée d'archéologie et d'histoire de

Montréal en présentant l'exposition *Rêves et réalités au canal de Lachine*. La période choisie est celle de l'industrialisation de Montréal, soit de 1850 à 1950. Sans doute les changements rapides des modes de production commerciales confinent-ils déjà les édifices qui bordent le canal de Lachine, premier corridor industriel du Canada, au rang de vestiges: usines désaffectées, maisons vieilles des quartiers ouvriers. Pourtant, les images tant visuelles que sonores (maquettes, dessins, décors, photographies, films, disques, bruitages, enregistrements de conversations) qui jalonnent l'exposition rappellent un passé qu'ont connu des personnes dont un certain nombre sont encore vivantes et qui pourraient être les parents ou les grands-parents des visiteurs. Et puis, les représentations des sites récemment restaurés (berges et plans d'eau) du canal témoignent d'une histoire qui se prolonge dans la vie actuelle. Elles donnent à l'exposition la vigueur d'un événement d'art contemporain dont les spectateurs sont soudain les acteurs. Des rêves aux réalités, l'écart ne dépend parfois que de la fidélité d'un regard. BL

GÉO-GRAPHIES GESTUELLES

DOMINIK SOKOLOWSKI

Galerie Jean-Claude Bergeron
150, rue Saint-Patrick
Ottawa
www.franco-culture.ca/galeriejcb
Du 25 mars au 18 avril 2004

Une réputation flatteuse précède Dominik Sokolowski, peintre de 27 ans qui compte déjà une bonne douzaine d'expositions individuelles à son actif qui lui ont valu une brochette de critiques fort élogieuses. À cet âge, les sources d'inspiration, tout comme les influences, sautent aux yeux de l'amateur d'art un peu averti. Ainsi déchiffre-t-on sur les toiles du jeune artiste des vers de Nelligan et de



Mars IV, 2002
Huile sur toile
142 x 142 cm

Baudelaire: il reconnaît qu'elles servent de déclencheurs à ses créations. Et puis les empâtements généreux et les couleurs jetées avec des mouvements vifs et amples rappellent ceux des peintres de l'abstraction gestuelle: il admet une empathie pour l'automatisme. On aurait tort de s'en tenir au jeu des origines et des analogies. Dominik Sokolowski est un peintre. Ses œuvres sont reconnaissables du premier coup d'œil. C'est dire qu'il a déjà forgé un langage (vocabulaire, grammaire, syntaxe et style) qui lui est propre. Ses huiles — des abstractions très colorées — se présentent comme des géographies; il est possible d'y distinguer des représentations (des mises à distance) de paysages perçus à travers le prisme de repères et de codes topologiques. Ainsi s'explique le recours à une grille sur laquelle s'inscrivent des taches, des lettres de l'alphabet, des stries, que l'on interprétera comme des accidents, des reliefs, des liaisons, des passages, des chevauchements... Si l'artiste déclare qu'il peint en obéissant à une succession d'impulsions, les observateurs doivent accepter de laisser leurs yeux les guider de surprise en surprise. BL

PERSISTANCES DE LA MÉMOIRE

THE FOUND AND THE FAMILIAR

La Galerie d'art
de l'université Bishop's
Rue College Street
Lennoxville
http://www.ubishops.ca/
artgallery.htm
Du 14 janvier au 21 février 2004



Chris Curreri
Untitled (détail), 2002
Tiré de la série *The Bicycle Race*

Les commissaires Sophie Hackett et Jennifer Long ont sélectionné les artistes suivants: Sara Angelucci, Barbara Astman, Dean Baldwin, Chris Curreri, Nancy Friedland, Clint Griffin, Vid Ingelevics, Germaine Koh, Adrienne Lai et Nina Levitt. Cette exposition est organisée et mise en circulation par la Galerie TPW de Toronto.

Nous disposons tous de photos de famille, ces reliques matérielles de notre passé dont elles illustrent les heures les plus banales comme les tournants décisifs. Nous les affichons sur le réfrigérateur, sur les murs de notre chambre, nous les portons dans notre portefeuille ou les reléguons dans une boîte à souvenirs. Une dizaine d'artistes se sont inspirés de ces documents photographiques pour créer des œuvres nouvelles. Ils se sont approprié divers clichés pris sur le vif (tirés de leur propre album photo ou dénichés au hasard de leurs recherches), les ont réinterprétés et présentés selon une mise en exposition signifiante, questionnant de ce fait le rituel, ainsi que les codes visuels et culturels de ce type de photographie.

2 décembre → 17 janvier

Adrian R. Perdomo
Kay Aubanel
Lampi Lampa

espace
alterna-tif
art contemporain

Drar, Nip,
Ekip, Vlan,
Se - Buska,
haiRArch

TRACE(S)...

20 janvier
28 février

122 rue Bernard o., montréal, qc, h2t 2k1
salon_alterna-tif@videotron.ca

514.948.3573

exposition . design . coiffure . exposition

Présentée à la Galerie d'art de l'université Bishop's, l'exposition *The Found and the Familiar: Snapshots in Contemporary Canadian Art* jette un regard sur ces images (spontanées, intimes, maladroitement parfois) et sur cette activité photographique banale de prime abord, mais pourtant révélatrice des valeurs de notre société. À ce propos, l'anthropologue Richard Chalfen a relevé à quel point les albums de photos présentent des constantes : une prédilection pour les étapes déterminantes (premiers pas, diplôme, première voiture), les anniversaires, les voyages. Par contre, les moments douloureux y sont habituellement absents (maladies, peines). « En sommes, note-t-il, nous en venons à photographier la vie que nous souhaitons et celle dont nous voulons nous souvenir. » ML

VITTORIO : TÊTE D'AFFICHE

VIVA VITTORIO

VITTORIO FIORUCCI

Musée national
des beaux-arts du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec
<http://www.mnba.qc.ca>
Du 18 septembre 2003
au 29 février 2004

VIGILI URBANI

Biosphère d'Environnement
Canada
Île Sainte-Hélène
Montréal
Du 15 novembre 2003
au 30 mai 2004
www.biosphere.ec.gc.ca

Connu pour son sympathique personnage créé pour le *Festival Juste pour rire*, Vittorio Fiorucci, communément appelé Vittorio, est sans aucun doute l'un des affichistes québécois les plus renommés sur la scène mondiale. Destinées avant tout aux divers supports publicitaires urbains (murs, palissades et colonnes Morris), ses œuvres obtiendront, pour le temps de l'exposition, les honneurs de la cimaise au Musée national des beaux-arts du Québec.

Le problème (et l'intérêt) de l'affiche est qu'elle ne permet pas d'émettre un message long et complexe. Il faut viser au plus juste pour dire tout en peu de mots et d'images. À cet exercice de style, Vittorio est passé maître. Au cours de sa carrière, il a été caricaturiste, photographe, bédéiste, illustrateur, mais c'est avant tout en tant qu'affichiste qu'il s'est distingué. Son style

se démarque par ses lignes simples, ses couleurs franches, mais surtout par un humour mordant et un impact indéniable.

Cette rétrospective est une occasion unique de redécouvrir une centaine des œuvres les plus percutantes de l'artiste, sous le signe des trois grands courants de sa production : l'art, l'humour et l'engagement. Ainsi, l'exposition invite à réfléchir sur les différents modes de communication des organisations (l'Opéra de Montréal, l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, le Salon des métiers d'art), mais aussi de s'attarder à l'engagement humanitaire de l'artiste dans l'illustration de nombreuses causes écologiques et sociales : Ne coupez pas les arbres, *Women's Lib*, *Adieu Montréal* (sur la démolition du patrimoine urbain montréalais). Les affiches sont les miroirs des sociétés qui les produisent.

Vittorio, est également l'artiste invité de l'exposition *Vigili urbani*, présentée à la Biosphère d'Environnement Canada (île Sainte-Hélène). Portant sur l'eau en milieu urbain, *Vigili urbani* (vigiles urbaines) regroupe neuf dessins inédits grand format et 375 petites bornes-fontaines personnalisées par 1500 élèves de 8 à 12 ans. Tous les week-ends et les jours fériés, les familles sont invitées à venir illustrer leur propre borne-fontaine avec le héros qu'elles auront inventé. C'est en plus une bonne occasion de sensibiliser petits et grands aux économies d'eau à faire dans une ville, sans compter la visite de la Biosphère et de ses expositions permanentes. ML

Vie des arts a récemment consacré un article à Vittorio: n° 187, été 2002, p. 81 - 83.

WOMEN'S LIB



Women's Lib, 1976
Sérigraphie
102 x 67 cm

LA ROTONDE le restaurant du Musée d'art contemporain de Montréal

Réservez votre table pour vos dîners d'affaires ou vos soupers d'avant-spectacle avec vue panoramique sur l'esplanade de la Place des Arts.

La Rotonde vous propose un menu aux parfums de Provence



LA ROTONDE

Cuisine méditerranéenne, Service de traiteur
185, rue Sainte-Catherine Ouest, Mtl (coin Jeanne-Mance)
Métro Place-des-Arts

Réervations (514) 847-6900



Au coeur du Vieux-Montréal
Le premier atelier-galerie de gravures originales au pays

L'une des plus importantes collections de gravures contemporaines.
Un service d'encadrement.

Ouvert sept jours par semaine
Du lundi au samedi - 10 h. à 18 h. - Dimanche - 12 h. à 17 h.
9, rue Saint-Paul Ouest, Vieux-Montréal - Téléphone : (514) 844-3438